DLP 18-6-76210642

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

n° 536 AD

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 50 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant: P. JOURNET

BULLETIN N° 51 - 11 JUIN 1976.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER.

D'après les derniers examens de laboratoire, le stock d'ascospores dans les périthèces reste relativement important, la quasi absence de précipitations depuis la mi-avril n'ayant pas permis de grosses projections. Un danger de contamination subsiste donc, en cas de pluie permettant une humectation du feuillage pendant au moins 10 à 15 heures (il faut 10 h. d'humectation avec une température moyenne de 15° pour un début de contamination).

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES.

Avec la période de réchauffement qui a débuté le 5 juin, les sorties en cage et les captures sont devenues abondantes en tous secteurs. Les températures crépusculaires sont extrêmement favorables depuis le 6 juin. Par contre la ponte a pu être freinée par l'hygrométrie basse de ces derniers jours, mais elle devient plus propice. Si les températures actuelles persistent, les éclosions larvaires devraient débuter entre le 15 et le 18 juin selon les secteurs.

ACARIENS : tous les stades sont actuellement représentés. Les indications du précédent bulletin restent valables. Les observations sont à effectuer maintenant sur le 1/3 central des pousses (2 organes par arbre et 50 arbres).

PUCERONS : ce sont toujours les pucerons du type cendré ou mauve qui restent les plus dangereux (P. cendré du Pommier, P. mauve du Poirier, P. des galles rouges), ainsi que le P. lanigère et le P. noir du cerisier. Nous rappelons les seuils retenus actuellement pour les quatre premières espèces : 2, 2, 5, 10 pousses infestées sur 100 organes.

PSYLLES DU POIRIER : de nouvelles éclosions larvaires viennent de se produire. Les adultes sont toujours très actifs et des pontes sont toujours abondantes. Le problème reste important.

OIDIUM DU POMMIER : les sorties de taches continuent.

ENNEMIS DU FRAMBOISIER : le Didymella reste dangereux.

CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DU CHOU : le vol se poursuit.

TEIGNE : les sorties de papillons sont devenues plus abondantes depuis notre dernier bulletin. Des éclosions larvaires plus sérieuses devraient donc débuter à partir du milieu de la semaine prochaine.

PUCERONS : la situation reste identique à celle de notre dernier bulletin.

GRANDES CULTURES

MELIGETHES SUR COLZA DE PRINTEMPS : les cultures sont généralement très hétérogènes, avec des pieds à peine en voie de montaison et à l'inverse d'autres en pleine floraison, avec tous les stades intermédiaires et notamment une forte proportion aux stades D1 - D2. Il faut donc toujours surveiller les champs pour savoir si la population sur les plantes non fleuries justifie une intervention; les populations sont souvent peu élevées et les insectes se concentrent généralement sur les plantes en floraison (colza et sanve parfois abondante).

P391

SITUATION SANITAIRE DES CEREALES :

OIDIUM : cette maladie est en légère extension sur blé. Une intervention ne pourrait se justifier que si les deux premières feuilles sont atteintes dans une proportion de l'ordre de 15%. Il est possible que la sécheresse actuelle entraîne une diminution d'efficacité des systémiques.

PUCERONS DE L'EPI : avec les températures plus chaudes de la dernière fin de semaine, les populations ont légèrement augmenté dans quelques secteurs. Elles restent néanmoins faibles et aucun puceron n'a encore été observé dans de nombreuses pièces. Les blés d'hiver sont pour la plupart en pleine floraison, même en fin floraison. La situation est donc très différente de celle de l'année dernière : les attaques de pucerons sont plus tardives, alors que les céréales sont à un stade végétatif plus avancé. On peut donc penser que les dégâts seront de toute manière nettement moins importants qu'en 1975. De plus la présence de prédateurs (coccinelles, syrphes) a déjà été constatée.

Actuellement aucun traitement n'est à envisager.

Par contre si les températures élevées persistent il va être prudent de suivre les cultures pour connaître le degré d'attaque.
Pour information, un traitement n'est à envisager que dans les conditions suivantes :

- la population moyenne atteint au moins 15 pucerons par épi (ce qui correspond à environ 1 épi sur 2 avec au moins un gros puceron).

- les insectes prédateurs sont pratiquement absents.

- les grains n'ont pas atteint le stade pâteux.

L'observation est à effectuer sur 100 épis (10 X 10), pris en 10 endroits différents répartis au hasard.

Ne sont autorisés que les produits suivants : Pirimicarbe à 125 g et Phosalone à 600 g de matière active/ha.
La présence de miellat à été constatée sur les quelques épis attaqués, même avec des populations faibles.

CECIDOMYIE: les cultures sont en général arrivées à un stade (fin floraison) où les risques sont très limités . Il semble que les vols aient été peu importants jusqu'à maintenant.

THRIPS : leur nuisibilité est très mal connue, bien que ces insectes puissent en cas de très forte population, provoquer, dans des conditions d'ailleurs mal définies, le blanchiment des glumes et l'avortement des jeunes grains.

LEMA : (criocère) les dégâts de ces insectes sont actuellement considérés comme sans importance économique.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN